

Dimanche de Pâques
12 avril 2010

Première lecture : Actes des Apôtres (10, 34a. 37-43)

Psaume 117 (118)

Deuxième lecture : Première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (5, 6b-8)

Évangile : Jean 20, 1-9)

Homélie

« Christ est ressuscité ! » Contre toute évidence, au matin de Pâques, alors que la situation semblait désespérée, ce cri des disciples vient déchirer la nuit. C'est sur ces trois mots, le premier *credo*, que se fonde toute l'espérance chrétienne. Cette foi a traversé plus de deux mille ans d'histoire de l'Église. C'est la nôtre aujourd'hui.

Au matin de Pâques, raconte l'évangile de Jean, les femmes sont endeuillées : « C'était encore les ténèbres. » Ténèbres de la nuit. Ténèbres dans leur cœur. Et le doute est encore là, malgré la pierre roulée du tombeau : « On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a déposé. » Doute, mais inquiétude aussi, car le tombeau était bien gardé. Il n'y a aucune évidence immédiate : la suite du texte montre qu'il faut une démarche, à la fois physique (les disciples courent pour constater les dires des femmes) et spirituelle (le temps de la compréhension) pour qu'émerge la foi.

Aujourd'hui, spécialement en temps de confinement, des hommes et des femmes éprouvent doute et désespérance : que sera demain ? Le confinement se terminera-t-il un jour ? Comment admettre les séparations imposées ? Et que vont devenir nos enfants ? Bien des questions, liées aussi à des deuils : nos défunts nous ont quittés en petit comité... Avec une trace de culpabilité peut-être : n'aurions-nous pas dû être là quand même ? Et de quelle façon ? Nous ne sommes probablement pas loin de l'état d'esprit des femmes et des disciples au matin de Pâques, même si le contexte est différent.

Ce matin, nous ne savons pas de quoi vont être faits les lendemains proches. Cependant, bien des signes de solidarité, d'amitié, ont été posés par nous, pour nous, autour de nous. C'est plus que jamais le temps de l'espérance, une espérance qui prend corps, malgré la situation, dans les relations humaines. Que dans l'Esprit-Saint notre foi en Christ ressuscité garde vive cette espérance qui nous provoque à regarder au-delà du tombeau. Cette espérance, avec ce refrain dans nos cœurs : « Christ est ressuscité ! Alléluia ! », que le Seigneur nous la donne aussi forte qu'aux apôtres !

P. Hugues GUINOT